

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



A retenir

COLZA

Sclérotinia : Risque global moyen pour les parcelles à G1 ou plus tardive (F2). Nul pour les parcelles ayant dépassé G1.

Oïdium : Risque faible à moyen. Gestion anticipée et généralement commune avec le sclérotinia.

Pucerons cendrés : Risque faible à moyen. Surveillance recommandée. Le risque se maintient cette semaine.

Charançon des siliques : Risque moyen. Surveiller la présence de l'insecte.

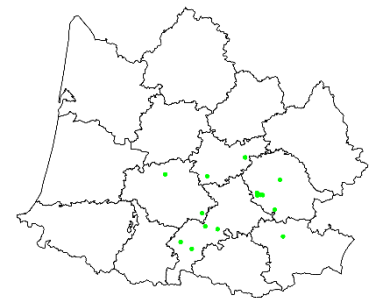
Meligèthes : Fin de la période de risque.

COLZA

ANALYSE DE RISQUE ELABOREE A L'ECHELLE DES TERRITOIRES AQUITAINE ET OUEST OCCITANIE

L'élaboration de l'analyse de risque 2025-2026 est établie sur les territoires Aquitaine et Ouest-Occitanie à partir de parcelles fixes qui font l'objet d'observations hebdomadaires. Cette semaine, l'analyse de risque est établie à partir de **10 parcelles observées**.

Parcelles BSV observées du 2026-03-19 au 2026-04-01



• Stades phénologiques et état des cultures

Sur les 10 parcelles suivies cette semaine, on observe de façon équilibré les stades : F2 (BBCH62 : Pleine floraison, allongement de la hampe florale, nombreuses fleurs ouvertes), G1 (BBCH70 : Chute des premiers pétales et 10 premières siliques formées < 2cm) et G2 (BBCH71 : les 10 premières siliques sont comprises entre 2 et 4cm). Les parcelles les plus précoces, sont au stade G3 (BBCH72 : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4cm). Toutes les parcelles sont maintenant à floraison.

Retrouvez [ici](#) la description des stades de développement du colza.

On observe aujourd'hui différents parcours pour les parcelles du Sud-Ouest. Pour une partie d'entre-elle, la floraison est bonne, les hampes secondaires et tertiaires permettent l'émission de nombreuses fleurs et les siliques sont bien présentes. On peut être confiant pour la suite. Pour

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

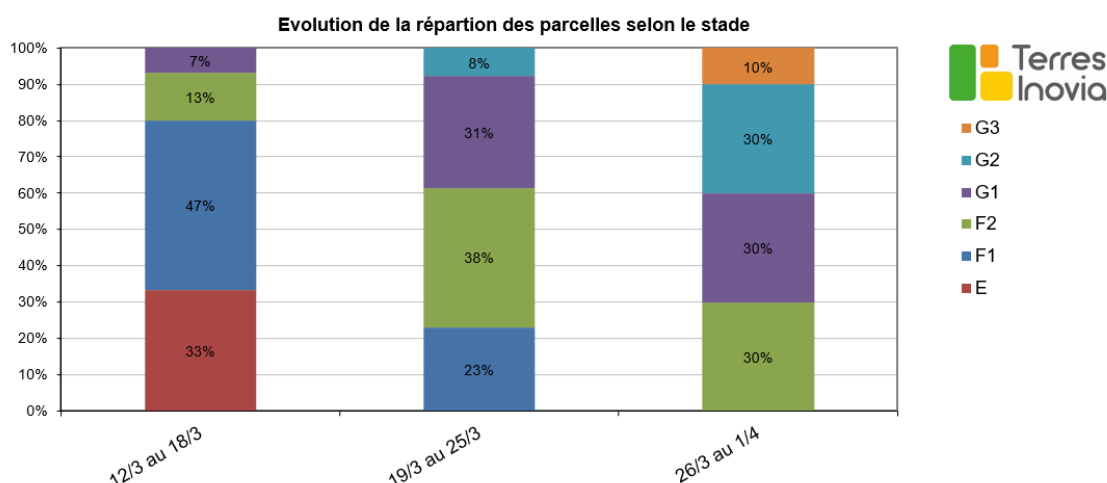
Dépôt légal : à parution

Comité de validation :

Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour,

de nombreuses situations, la situation est plus délicate, la cinétique de floraison ne permet pas de saturer en fleurs et l'on peut observer des avortements de boutons, fleurs ou de jeunes siliques. Les causes peuvent être reliées aux conditions de sorties d'hiver (voir ci-dessous). Les prévisions météorologiques prévoient une remontée des températures en fin de semaine après une semaine nuageuse et venteuse. A ce jour, les conditions sont toujours globalement réunies pour une floraison longue.

On rappelle que l'enchaînement d'excès d'eau hivernaux, d'apports retardés d'azote, et de remontées soudaines des températures à la fin de mois de février ont précipité la montaison et l'entrée en floraison de colzas stressés, sortant alors d'une phase de rupture d'alimentation et d'asphyxie racinaire plus ou moins intense et prolongée selon les qualités d'implantation et les capacités de ressuyage des sols.



Rappel : Un stade est atteint dans une parcelle lorsque 50% des plantes l'ont atteint.

• Sclérotinia (*sclerotinia sclerotiorum*)

La gestion du risque sclérotinia est préventive, basée sur un risque « *a priori* ». C'est la chute des pétales sur les feuilles qui entrainera une contamination des organes. Le niveau de risque est lié aux cultures sensibles dans la rotation (tournesol, soja, protéagineux, melon), aux attaques des années antérieures et enfin du climat, notamment l'humidité relative durant la floraison.

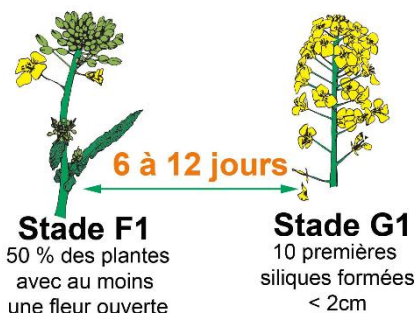
Période de risque : le stade G1 est le stade de début de la période de risque. A la chute des pétales sur les feuilles (stade G1), en conditions optimales pour le champignon, il pourra coloniser les feuilles puis la tige du colza.

Attention : la date du stade peut varier d'une parcelle à l'autre. Il est souhaitable de repérer le stade F1 des différentes variétés pour pouvoir anticiper l'apparition du stade G1. **Le passage du stade F1 au stade G1 se déroule sur 6 à 12 jours selon les années et en fonction des températures (cumul de 100 degrés-jours - Base 0).**

Seuil indicatif de risque : le sclérotinia est significativement nuisible à partir de 10% de tiges principales touchées. Toutefois, pour le sclérotinia du colza, il n'existe pas de seuil de nuisibilité *a priori*, étant donné que la protection ne peut être que préventive.

En complément, le niveau de risque doit être évalué à la parcelle selon :

- le nombre de cultures sensibles dans la rotation, colza en particulier (tournesol, soja, cultures légumières...)



- les attaques des années antérieures sur la parcelle,
- Enfin, le climat durant toute la floraison favorisera ou non la contamination des feuilles (condition nécessaire à la progression sur tige) : humidité relative de plus de 90 % dans le couvert (pluie ou rosée matinale) durant au moins 3 jours consécutifs et une température moyenne journalière supérieure à 10°C.

Évaluation du risque : Risque global moyen pour les parcelles à G1 ou plus tardive (F2). Nul pour les parcelles ayant dépassé G1.

Attention la croissance est rapide et le stade optimal est le stade G1 (chute des premiers pétales, les 10 premières siliques mesures moins de 2cm). 40% des parcelles ont dépassé ce stade. A ce jour, la météorologie est sèche et venteuses.

***Techniques alternatives :** La lutte contre cette maladie fait appel à de nombreux leviers agronomiques. Elle peut aussi s'envisager avec des produits de biocontrôle. Ces solutions permettent de réduire le potentiel infectieux de la parcelle et réduisent ainsi les attaques de sclérotinia. Pour plus d'information sur les moyens de lutte et sur l'état des résistances, veuillez consulter la note commune ANSES – INRA – Terres Inovia.*

• **Oïdium** (*erysiphe cruciferarum*)

Premier signalement d'oïdium dans le Gers cette semaine. Sur 30% des plantes et plutôt en partie basse.

La nuisibilité est réelle dès lors que les symptômes atteignent les siliques et plus globalement la partie haute des plantes. La protection contre cette maladie est très généralement anticipée et commune avec le sclérotinia.

Vigilance accrue dans les parcelles qui ont été concernées à l'automne. Il n'y a pas eu de remontée dans le réseau BSV avant l'hiver cette année.

***Période de risque :** Du stade G1 (chute des premiers pétales) jusqu'à la mi-mai.*

***Seuil indicatif de risque :** Seuls les symptômes sur les plantes (tâches étoilées) constituent un risque.*

La nuisibilité de l'oïdium sera d'autant plus forte que ces tâches étoilées apparaissent tôt sur les tiges, les feuilles et/ou les jeunes siliques.



Oïdium sur feuilles (photo Terres Inovia)

Évaluation du risque : Risque faible à moyen.

On gère généralement le risque oïdium avant l'atteinte du stade G2, en même temps que le sclérotinia, même si cette protection peut également être réalisée plus tard dans le cycle. Il est utile de surveiller régulièrement l'apparition de mycélium, sous forme de tâche étoilée sur les feuilles.

• **Méligèthes** (*Brassicogethes aeneus*)

On considère que l'ensemble des parcelles sont à floraison et sont sorties du stade début floraison. Au vu de la difficulté à entrer en franche floraison (parcelles bloquées à F1 plusieurs jours), l'incidence des méligèthes a été indéniable cette année pour de nombreuses parcelles (avortements de fleurs visibles sur l'inflorescence principale).

Les méligèthes sont, ainsi que d'autres espèces de pollinisateurs (abeilles, bourdons, etc.), maintenant des auxiliaires et occupent principalement les pieds fleuris.

Mémo Techniques alternatives Colza : Mélange variétal et méligèthes

L'association d'une variété de colza haute et à floraison très précoce, en mélange à 5-10 % avec la variété d'intérêt, peut permettre de réduire le niveau d'infestation sur la variété d'intérêt.

Cette variété haute et très précoce sera plus attractive pour les méligèthes « protégeant » ainsi les plantes de la variété d'intérêt aux stades sensibles. Lorsque les infestations sont faibles, cela permet de maintenir les populations en-dessous des seuils indicatifs de risque, ou de retarder la date d'intervention si les attaques sont plus fortes.

En cas de forte pression, les plantes pièges ne seront pas suffisantes.

Une observation régulière à la parcelle est toujours nécessaire. Lorsque la culture est en pleine floraison, **les méligèthes contribuent à la pollinisation des fleurs**

Période de risque : du stade D1 (BBCH50 – boutons floraux accolés) au stade E (BBCH57 – boutons séparés).

Seuil indicatif de risque : Un seuil unique n'est pas suffisant pour cet insecte, il doit être modulé selon l'état sanitaire de la plante, le stade, le contexte pédoclimatique, le nombre de méligèthes par plante et les capacités de compensation de la culture. Compte tenu de tous ces éléments, on peut considérer que le seuil peut varier du simple au triple entre les situations qui présentent les plus grandes capacités de compensation et celles les plus à risque.

État du colza	Stade D1 – Boutons accolés	Stade E – Boutons séparés
Colza sain et vigoureux bien implanté, dans un sol profond et en l'absence de stress printanier significatif	Généralement pas d'intervention justifiée . Attendre le stade E pour évaluer le risque	4 à 6 méligèthes par plante
Colza stressé ou peu vigoureux, conditions environnementales peu favorables aux compensations (*)	1 méligèthe par plante	2 à 3 méligèthes par plante

(*) Températures faibles, stress hydrique à floraison, dégâts parasitaires antérieurs. Attention, le comptage correspond à la moyenne d'individus observés sur plantes consécutives, et le résultat doit intégrer les plantes sans méligèthe

Évaluation du risque : Fin de la période de risque.

• Pucerons cendrés (*Brevicoryne brassicae* L.)

L'observation de colonies est plus fréquent depuis deux semaines, avec des retours sur les départements du 47, 81, 82.

Période de risque : de courant montaison jusqu'à G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuils indicatifs de risque :

- de courant montaison à mi-floraison : quelques colonies en différents points de la parcelle ;
- à partir de mi-floraison : 2 colonies/m² sur les zones infestées.

Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle.

Attention : colonie ne veut pas dire manchon ! Les colonies sont constituées au départ d'amas de quelques pucerons (≈10) qui nécessitent un minimum d'attention pour être repérées.



Formation de pucerons cendrés en manchon sur colza (David Turcot - Gaïa Care Consulting)

Evaluation du risque : Risque faible à moyen. Surveillance recommandée.

Le risque augmente puisqu'on note depuis deux semaines plusieurs parcelles concernées avec des niveaux de présence variables. Les conditions sont peu propices au développement des colonies cette semaine mais la douceur devrait revenir dès la fin de semaine.

Il convient de poursuivre la surveillance des parcelles, notamment en bordure, afin de pouvoir réagir rapidement dès les premières colonies visibles.

• Charançon des siliques (*Ceutorhynchus assimilis*)

Les observations s'intensifient cette semaine. 40% des parcelles ont dépassé le stade G2 et sont donc dans la période de risque vis-à-vis des piqûres et pontes de ce ravageur.

Vigilance dans les parcelles précoces, le risque est à évaluer à la parcelle. Les remontées proviennent des départements 31, 32, 47, 81.

Pour rappel, le charançon perforé les jeunes siliques pour s'alimenter ou pondre, ce qui permet ensuite à la cécidomyie d'y pondre. Les larves de cécidomyies provoqueront les pertes par éclatement des siliques. Le charançon des siliques n'est pas nuisible directement. La stratégie de lutte vise le charançon compte tenu de l'absence de solution applicable directement sur les cécidomyies et la difficulté de lutter contre cette mouche.

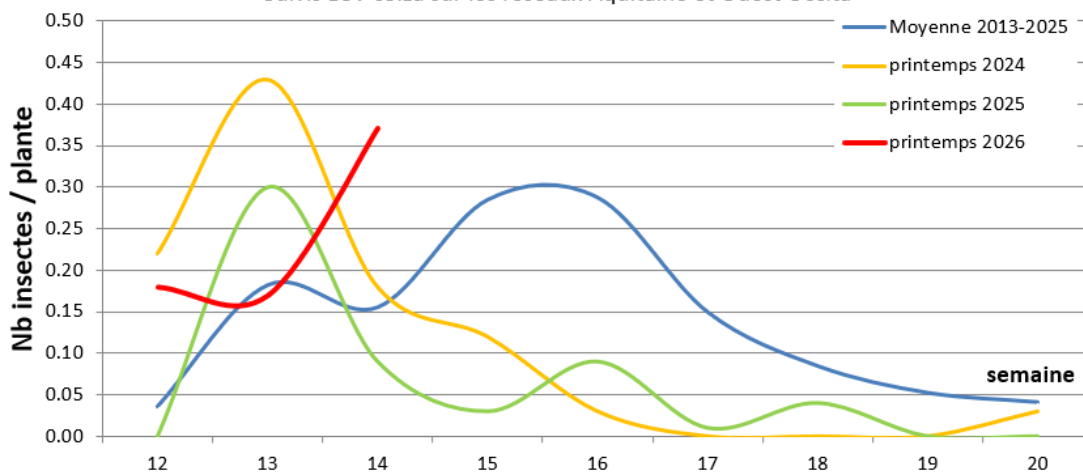


Charançon de 2.5 à 3 mm gris ardoise avec le bout des pattes noir (source : Terres Inovia)

Comparaison pluriannuelle de la dynamique d'observation sur plante du charançon des siliques (CS)

Nb moyen de CS / plante (avec valeurs nulles et moyenne intégrant les plantes avec et sans insectes)

Suivis BSV colza sur les réseaux Aquitaine et Ouest Occita



Période de risque : du stade G2 (10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm) au stade G4 (10 premières siliques bosselées).

Seuil indicatif de risque : 1 charançon pour 2 plantes, en moyenne. Pour l'évaluation du seuil, gérez séparément les bordures et l'intérieur de la parcelle. Les dégâts significatifs s'observent principalement en bordure des parcelles.

Rappel : le comptage se fait sur une moyenne de plantes consécutives (4 fois 5 plantes par exemple). Elle doit donc se faire sur des plantes avec ET sans charançons des siliques.

Évaluation du risque : Risque moyen. Surveiller la présence de l'insecte.

Près de la moitié des parcelles sont maintenant dans la période de risque, le ravageur est observé dans de nombreuses parcelles. Une surveillance attentive est nécessaire à partir de la formation des premières siliques, le risque est à évaluer à la parcelle.

Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Le bulletin de santé du végétal a été préparé :

- pour la filière colza par l'animateur filière de Terres Inovia et élaboré sur la base des observations réalisées par :

- Pour Ouest Occitanie : Antedis, Arterris, ANAMSO, les Chambres d'Agriculture de Haute-Garonne et du Tarn, Conseil départemental de la Haute-Garonne, DRAAF Occitanie, Euralis Céréales, Pioneer Sélection, Qualisol.
- Pour la région Aquitaine : Agri Agen, Agriculteurs, Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne et de Dordogne, ETS Sansan, Terres du Sud, Terres Inovia.

Ces bulletins sont produits à partir d'observations ponctuelles. S'ils donnent une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

Avec le soutien financier de



Financé dans le cadre
de la stratégie **écophyto**



Annexe 1 : reconnaissance des stades du colza au printemps

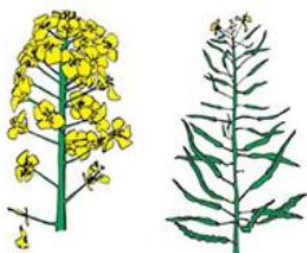


F- Floraison - Stade F1 (60)

Premières fleurs ouvertes.

Stade F2 (61) : allongement de la hampe florale.

Nombreuses fleurs ouvertes.



G- Formation des siliques

Stade G1 (65) : chute des premiers pétales. Les 10 premières siliques ont une longueur inférieure à 2 cm.

La floraison des inflorescences secondaires commence à ce stade (*voir ci-contre*).

Stade G2 (71) : les 10 premières siliques ont une longueur comprise entre 2 et 4 cm.

Stade G3 (72) : les 10 premières siliques ont une longueur supérieure à 4 cm.

Stade G4 (73) : les 10 premières siliques sont bosselées (*voir ci-contre*).

Stade G5 (81) : grains colorés